

OPÉRA TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

4 jours à Paris

Dimanche 5 février à 14 h 30

Francis Lopez



Direction musicale

Didier Benetti

Mise en scène

Philippe Fargues

Décors

Jean-Claude Marion

Costumes

Bruno Fatalot

Chorégraphie

Érick Margouet

Lumières

Christian Césarini

Gabrielle

Kathia Blas

Zenaïde

Danièle Dinant

Simone

Véronique Rapin

Amparita

Patricia Jumelle

Ferdinand

Sébastien Lemoine

Bolivar

Jean-Marie Sévolker

Montaron

Philippe Ariotti

Nicolas

Daniel Desmars

Hyacinthe

Philippe Fargues

Orchestre, chœur et ballet

Opéra Toulon

Provence Méditerranée

Production

Opéra de Metz

L'Opéra Toulon Provence Méditerranée remercie son partenaire Jean Rey Pépinières

4 jours à Paris

Francis Lopez

Francis Lopez (1916 -1995)

Chirurgien-dentiste d'origine basque, il connaît subitement la gloire en décembre 1945 avec *La Belle de Cadix* et dès lors, pour le monde du spectacle, de l'opérette et de la variété, Lopez a "des yeux de velours". On pouvait lire dans la presse au lendemain de la création "*La musique de Francis Lopez est sémillante, vivante, d'un dynamisme fou : c'est vraiment une partition d'un entrain, d'un charme et d'une couleur comme on en voit peu*".

Un Basque cent pour cent Ce Basque aux origines exotiques (ses parents, basques tous les deux avaient la nationalité péruvienne) est né fort accidentellement à Montbéliard, alors que sa mère tentait de rejoindre à Belfort, son mari engagé volontaire dans l'armée française comme dentiste du service de santé des armées. À la fin de la guerre, c'est à Montbéliard que Lopez père installe son tout premier cabinet dentaire. Mais l'appel du pays basque est plus fort et, dès 1946, nous trouvons toute la petite famille à Saint-Jean de Luz. En 1921, alors que le petit garçon n'a que cinq ans, son père meurt. Sa mère ouvre un commerce à Biarritz où Francis pratique à haut niveau les deux sports favoris du pays basque : le rugby et la pelote (il sera même champion de France junior de pelote basque). Comme tous les basques, il aime la musique et le chant. Il apprend le piano, l'accordéon et la guitare. Inscrit au lycée de Bayonne, il obtient son baccalauréat, tout en s'adonnant à son violon d'Ingres : la musique.

La vie d'étudiant à Paris. Le chirurgien-dentiste Il s'inscrit à l'école dentaire de Paris en 1935 et poursuit sérieusement ses études, tout en jouant tous les soirs dans les cabarets de la rive gauche comme pianiste, accordéoniste ou guitariste, afin d'améliorer son ordinaire. En 1939, il est en dernière année d'orthodontie lorsque la guerre éclate. Francis est envoyé sur la ligne Maginot où il exerce son métier de dentiste. Chargé de préparer un spectacle pour les soldats à l'occasion des fêtes de Noël 1939, il compose alors ses premières chansons. Il est démobilisé en 1940, après avoir été blessé. Il termine ses études et ouvre son cabinet dentaire à Paris tout en continuant à écrire des chansons.

Pendant la guerre, le compositeur de tubes à la mode Mais le destin en décide autrement : le gouvernement de Vichy décrète l'interdiction aux fils d'étrangers d'exercer une profession libérale. Or, on a retrouvé la trace du père de Francis Lopez : celui-ci est de nationalité péruvienne et sa

mère est argentine ! Son cabinet fermé, c'est la musique qui lui sauve la mise : parmi ses amis musiciens se trouvent le basque André Dassary et surtout Maurice Chevalier, Tino Rossi, Georges Guétary qui sont les gloires de l'époque ! Raymond Legrand orchestre ses chansons et les enregistre. Elles sont diffusées avec succès à la Radio. Il devra sa réussite surtout à sa faculté de composer sur mesure pour son interprète. C'est tout d'abord Georges Guétary qui porte ses couleurs. Il lui écrit *Caballero*, *Robin des Bois* (1943), *Chic à Chiquito*. Son tube *A Honolulu* est chanté en chœur par toute la France au moment de la Libération.

Il ressuscite l'opérette française après la guerre Francis Lopez raconte qu'il a connu Luis Mariano en 1933, au pays basque. Celui-ci chantait alors dans une chorale aux rencontres de Saint-Sebastien. Ils avaient sympathisé mais leurs routes s'étaient séparées. En 1945, ayant retrouvé Mariano à Paris, il écrit sur mesure pour le ténor basque "à la voix de velours" l'opérette *La Belle de Cadix*. L'œuvre est créée sur la scène de l'Élysée Montmartre, le 24 décembre 1945. C'est littéralement un triomphe qui scelle le destin des trois protagonistes : le compositeur Francis Lopez, le librettiste et parolier Raymond Vincy et le chanteur vedette Luis Mariano... Suivront les triomphes sur scène, au cinéma et sur les ondes du tandem exceptionnel Lopez/Mariano interrompu par la mort brusque en 1970 de cette idole de la chanson des vingt années de l'après guerre.

Raymond Vincy, le librettiste et le parolier de Francis Lopez L'association Lopez-Vincy durera trente-sept années. C'est en 1945 que Lopez fait la rencontre Raymond Vincy, un marseillais fixé à Paris. Celui-ci est alors un auteur de théâtre à succès (notamment *J'y suis, j'y reste*). La rencontre est décisive : après le triomphe de *La Belle de Cadix*, Vincy écrira seul, ou parfois en association, tous les livrets et les lyrics de Lopez jusqu'à sa disparition en 1968.

Lopez : une veine d'inspiration mélodique inépuisable Tout comme Vincent Scotto, l'homme aux 4 000 chansons, Lopez possède un don mélodique extraordinaire et tout comme lui, il est raillé par les puristes pour son bagage musical insuffisant. Pourtant ses mélodies font la conquête du public. *Maria Luisa* dans *La Belle de Cadix* ou *L'amour est un bouquet de violettes* dans *Violettes Impériales* sont des petits chefs-d'œuvre du genre. Bien évidemment, Lopez, n'ayant pas étudié au conservatoire, a

besoin d'orchestrateurs comme Jacques-Henri Rys et Paul Bonneau. Mais il est tout de suite reconnu comme un créateur de talent, notamment par Maurice Lehmann, le directeur du Châtelet qui met sa scène à son entière disposition. Luis Mariano, son interprète de prédilection enchaînant tournées et tournages n'est pas toujours disponible, c'est pourquoi Lopez concocte sur mesure encore, des œuvres pour d'autres stars comme Georges Guétary, André Dassary, Tino Rossi, Rudy Hirigoyen, Annie Cordy ou Bourvil. Après la mort de Luis Mariano, c'est José Todaro qui va assurer vaillamment la relève. Jusqu'à l'avènement des Yéyés au début des années soixante, Lopez domine le monde de la chanson (*Avec son tralala*), de l'opérette et du film musical (*Violettes Impériales*).

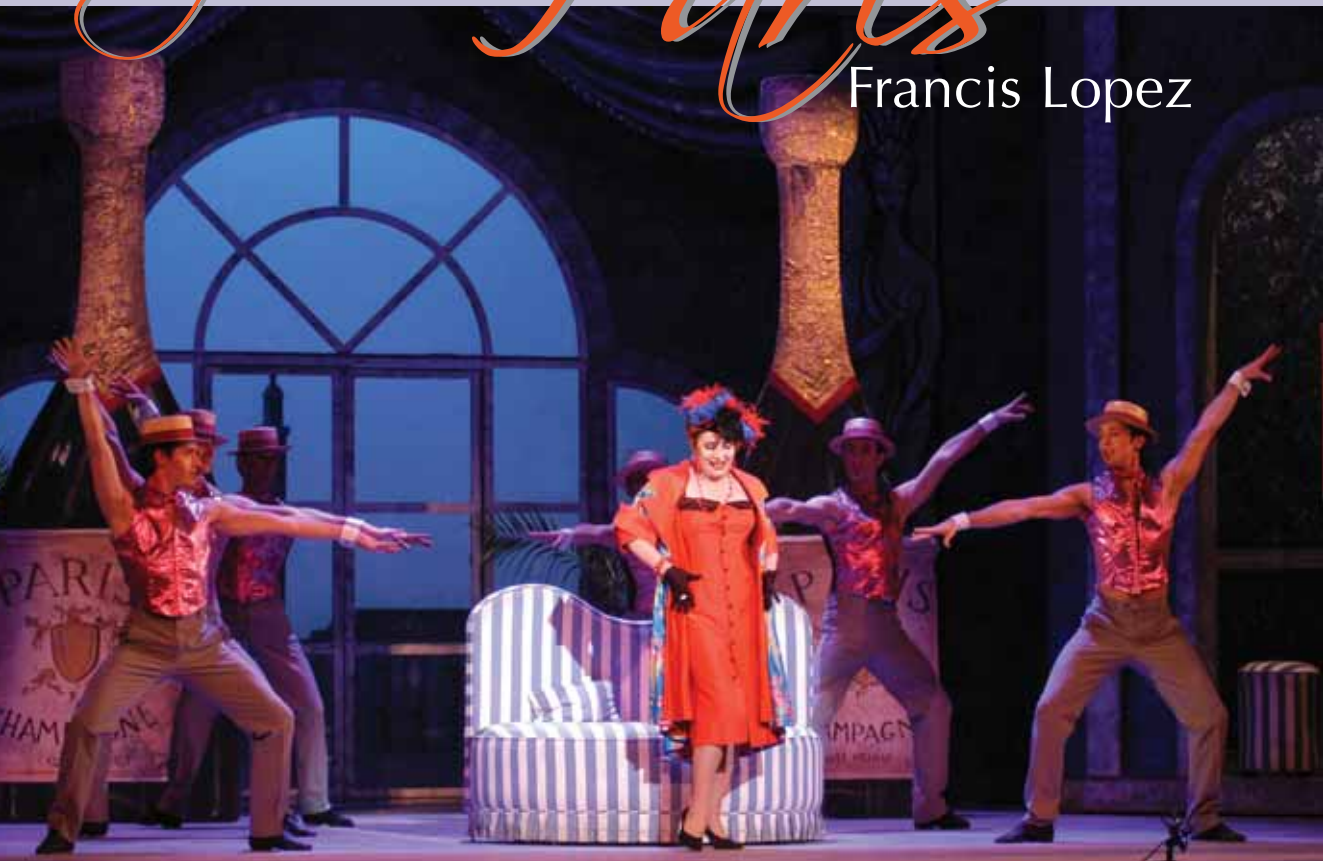
Les sixties marquent le déclin d'un art probablement trop "français"

En 1960, tous les adolescents du baby-boom, qui ont maintenant quinze ans, ne reconnaissent pas cette musique et ces chanteurs comme étant le reflet de leur génération. Ils préfèrent les rythmes venus d'Amérique. *Le Rock* d'Elvis devient la référence des jeunes et son dérivé européen, *le Twist* détrône les *Tango*, *Paso-doble* et autres rythmes hispaniques. Luis Mariano disparaît au moment où monte au firmament une nouvelle idole des jeunes : Johnny Hallyday. En 1970, *La Caravelle d'Or* de Lopez fait naufrage au Châtelet après la mort de sa figure de proue, Luis Mariano. Stoïquement, Lopez tente de continuer sa route, qui désormais n'est plus fleurie. L'Opérette est devenue un genre réservé à un public vieillot et voit une à une les grandes salles se fermer devant elle. Lopez meurt en 1995 sans avoir su que le temps de la résurrection du genre allait venir, ranimé par la vogue des comédies musicales, autre appellation donnée à l'opérette sous l'impulsion des succès anglo-saxons. Plus les temps sont difficiles à vivre, plus le public cherche à oublier, dans des divertissements légers et joyeux, la grisaille du quotidien.

Opérette en 2 actes et 6 tableaux
Livret de Raymond Vincy
sur un argument fourni
par Albert Willemetz
Lyrics de Raymond Vincy
Musique de Francis Lopez
Orchestration de Jacques-Henri Rys
Création à Paris, Théâtre Bobino
le 28 février 1948

4 jours à Paris

Francis Lopez



Une pièce très française

L'action de cette opérette est toute parisienne, mettant en scène les employés et les clientes d'un grand institut de beauté, situé sur la fameuse Place Vendôme, haut lieu du luxe parisien.

Une touche d'authenticité est apportée par la scène centrale qui, à l'opposé, se passe en province dans une modeste auberge familiale de l'Allier. Il est donc intéressant de lister les noms des personnages associés à leur fonction dans la pièce. Tout d'abord, le héros de l'histoire, la coqueluche de ces dames : *Ferdinand*, le coiffeur du salon. Viennent ensuite ces dames : *Amparita*, la cliente fortunée et *Simone*, la manucure, mais aussi une rivale qui va s'avérer de taille, la jolie *Gabrielle*, une petite provinciale venue justement passer... *4 jours à Paris* !

D'autres personnages pimentent l'ouvrage : *Nicolas* le pédicure, *Marcelle* la coiffeuse, *Jacqueline* la manucure, *Clémentine* la masseuse, sans oublier *Hyacinthe*, le propriétaire de l'institut de beauté et *Bolivar*, le riche brésilien, époux d'Amparita.

La Samba Brésilienne : un refrain inoubliable

Amparita et Bolivar sont justement le prétexte à la couleur musicale du refrain de la partition "*C'est la samba brésilienne*". À l'évocation de cette chanson, notre mémoire musicale est stimulée : c'est le tube radiophonique qui berça notre enfance dans les années 1948/50.

Pour terminer la liste des personnages, il faut ajouter les personnages provinciaux de *Montaron*, le père de Gabrielle, aubergiste de campagne et de *Zénaïde*, sa domestique pas si bête qu'elle en a l'air. *Dieudonné*, un professeur de l'institut d'aviculture fera une brève apparition, mais donnera l'occasion d'un quiproquo savoureux.

Le troisième succès du tandem Lopez/Vincy

C'est en 1948 que cette opérette est créée à Paris, sur la scène de Bobino, l'un des temples du music-hall d'alors. C'est la 3^e création de Lopez/Vincy. Leur notoriété, née avec *La Belle de Cadix* en 1945/46, s'est confirmée avec *Andalousie* en 1947, toujours avec en 1^{er} rôle, la révélation du temps : Luis Mariano. Le chanteur vedette, fameux ténor au merveilleux si bémol aigu,

est si demandé par le cinéma et par les tournées en province qu'il ne peut assurer toutes les créations de Lopez/Vincy.

Sur mesure pour Andrex

Quatre Jours à Paris est donc écrit sur mesure pour une autre vedette. C'est pour Andrex, un fantaisiste au grand charme, que Francis Lopez et Raymond Vincy abordent un genre assez différent, plus proche du vaudeville que de l'opérette. La partition musicale, moins fournie que le livret aux rebondissements incessants, contient néanmoins des airs fameux dont la *Samba Brésilienne* n'est pas le moindre. Aux côtés d'Andrex on trouve la somptueuse Nelly Wick/Amparita, la délicieuse Ginette Catrains/Gabrielle, les succulents Henri Genès/Nicolas et Jeannette Batti/Zenaïde. Duvaleix campe un Montaron décalé.

Quatre Jours à Paris tient l'affiche durant une année entière à Bobino

Comme c'est l'usage à cette époque, le succès de Quatre Jours à Paris le fait porter, en 1955, à l'écran dans une version remaniée pour Luis Mariano avec Geneviève Kervine. Malgré une pléiade de vedettes comiques du moment comme Roger Nicolas et Jeanne Sourza, le film tombera dans l'oubli le plus profond. L'Opérette est reprise avec succès en 1960 à l'ABC et, en 1978, elle est adaptée pour la télévision, avec une très belle distribution : Georges Guétary, Éliane Varon, Michel Dunand, Katia Tchenko et Jacqueline Guy.

Une des rares opérettes de Lopez à s'être maintenue à l'affiche

Quatre jours à Paris est restée régulièrement au répertoire, totalisant un grand nombre de représentations chaque année sur les scènes françaises. Il est possible que le brillant et médiatique enregistrement des succès de Luis Mariano par le grand ténor Roberto Alagna, va faire ressusciter les autres opérettes de Francis Lopez disparu depuis seulement onze ans. Nous verrions alors de grandes reprises de *La Belle de Cadix*, *Le chanteur de Mexico* et autres *Prince de Madrid*... qui rejoindraient sur nos scènes ses *Quatre jours à Paris*.



4 jours à Paris

Francis Lopez 7

Synopsis





Acte I

1^{er} tableau

Dans le salon de l'institut de beauté "Hyacinthe de Paris"

Ferdinand, le coiffeur, est la coqueluche de l'institut de beauté "Hyacinthe de Paris". Toutes les femmes, employées ou clientes cherchent à obtenir ses faveurs. Simone, la manucure, maîtresse du moment de Ferdinand, repousse les avances de Nicolas, le pédicure, qui aimerait bien remplacer son ami Ferdinand dans le cœur de la belle. Amparita, l'épouse d'un riche brésilien, est plus empressée. Pour parvenir à ses fins, elle promet à Hyacinthe, le propriétaire de l'institut, de commander son salon, s'il l'aide à séduire Ferdinand...

2^e tableau

Place Vendôme, devant l'Institut de beauté

Pour l'instant, Ferdinand, qui ignore ce projet, fait visiter la capitale à Gabrielle, une jolie petite provinciale venue passer "Quatre jours à Paris". Tombé amoureux de la jeune et innocente provinciale, il feint d'être appelé d'urgence en province au chevet de sa vieille grand-mère pour aller retrouver Gabrielle et s'esquiver à la fois des filets de la redoutable Amparita et de ceux de Simone. Nicolas, le bon confident de Ferdinand, est au courant de la vérité et ne peut tenir sa langue, de sorte que tout le salon de beauté va se retrouver, au tableau suivant, dans l'auberge du père de Gabrielle...

3^e tableau

*Dans le jardin de l'auberge "Chez grand-mère"
à La Palisse dans l'Allier*

Montaron, le patron de l'Auberge est inquiet de l'état de santé de sa basse cour. Il lui semble que ses poules sont malades. Aussi, il a fait mander Dieudonné, un professeur d'aviculture de Paris. Ferdinand arrive alors et trouve un stratagème pour prendre la place du professeur d'aviculture. Simone jalouse, l'a suivi depuis Paris. Elle est prise pour la nouvelle femme de chambre envoyée par l'agence. Si Gabrielle, la fille de l'aubergiste, reconnaît bien Ferdinand, par contre, n'ayant jamais vu Simone, elle la prend réellement pour une femme de chambre. Le patron et le personnel de l'institut sont arrivés et se font passer pour des clients de l'auberge. Arrive ensuite, accompagné par son épouse Amparita, le brésilien Bolivar qui, par le plus grand des hasards de théâtre, est venu pour achever avec Montaron, l'aubergiste, une partie d'échecs commencée par correspondance.

Acte II

4^e tableau

Dans la salle de l'auberge "Chez grand-mère"

C'est le soir. Tout le monde est excité par la situation. Même Zénaïde, l'employée de l'aubergiste, est séduite par Ferdinand et cherche à attirer son attention. Nul ne pouvant dormir, c'est le défilé de tous les protagonistes quittant

leurs chambres respectives et y retournant, ce qui crée bien des quiproquos. On apprend d'ailleurs que Nicolas est un bon garçon et qu'il est réellement amoureux de Simone. Cette dernière, cependant, souhaite reconquérir Ferdinand qu'Amparita cherche encore à conquérir. Ferdinand raconte tellement d'histoires extravagantes pour échapper à toutes ces femmes qui le poursuivent que Gabrielle, excédée, met tout le monde à la porte.

5° tableau

Place Vendôme devant l'institut de beauté (très bref et en avant scène)

Tout l'institut est rentré à Paris.

6° tableau

Dans le salon de l'institut de beauté "Hyacinthe de Paris"

Ferdinand est sincèrement amoureux de Gabrielle. N'ayant plus goût au travail, il refuse de satisfaire les commandes de ses clientes. Hyacinthe, le patron, est désespéré. Simone, convaincue par l'amour sincère de Nicolas décide alors d'organiser les retrouvailles de Ferdinand et Gabrielle. Celle-ci arrive accompagnée par son père. Un quiproquo semble être la preuve du caractère volage de Ferdinand. Ils se disputent et Gabrielle s'apprête à repartir définitivement chez elle à La Palisse. Un coup de théâtre fait se réconcilier les amoureux juste avant le tomber du rideau...



Didier Benetti

Direction musicale

Didier Benetti commence sa carrière musicale au sein des grandes phalanges symphoniques : l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre National de France où il est nommé Timbalier solo. Ayant joué sous la direction de prestigieux chefs tels que Pierre Boulez, Lorin Maazel, Riccardo Muti, Seiji, Ozawa, Wolfgang Sawallisch, il se consacre à la direction d'orchestre. Ses premiers pas seront guidés par Manuel Rosenthal.

Il fonde l'Orchestre de Chambre "les Soliste de Paris" issu de l'Orchestre National de France et la même année, il est lauréat de la fondation Yehudi Menuhin. En 1996, il est nommé Premier chef invité de l'Orchestre des concerts Colonne.

Depuis, il est régulièrement invité par l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Montpellier, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre Philharmonique de Bucarest, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de Bretagne, le Sinfonietta de Picardie, l'Orchestre de chambre de Wallonie, l'Orchestre Symphonique de Barcelone, l'Orchestre Philharmonique de Dresde, l'Orchestre Philharmonique de Liège, l'Orchestre Lyrique d'Avignon.

Ses débuts dans l'art lyrique sont marqués par la création d'un opéra franco-mexicain à l'Opéra de Besançon, l'Opéra de Massy, puis au Théâtre Bellas Artes de Mexico. Il dirige *La Traviata*, *Le Mikado* à Avignon, *Sugar (Certains l'aiment chaud)* à l'Opéra Royal de Wallonie, à Avignon et Toulon, *4 Jours à Paris* à Metz, *Chantons sous la pluie* à Montréal. Récemment, il a dirigé *Phi-Phi* à l'Opéra Toulon Provence Méditerranée.

Philippe Fargues

Mise en scène et Hyacinthe

Philippe Fargues fait ses études musicales au Conservatoire de Bordeaux, où il obtient un premier Prix de Chant et d'Opérette.



L'opérette moderne (*La Route Fleurie, Un de la Canebière, Quatre Jours à Paris...*), l'opérette classique (*Véronique, Passionnément, Ciboulette...*), l'opérette viennoise (*La Veuve Joyeuse, Valses de Vienne, Princesse Czardas...*) et la comédie musicale (*Oklahoma, No No Nanette, Hello Dolly...*) lui offrent une carrière de vingt-trois ans en tant que "jeune premier". Depuis 2001, il interprète des rôles de composition : *Ebeseder/Valses de Vienne, Feri/Princesse Czardas, Phidias/Phi-Phi, Horace Vandergelder/Hello Dolly, Jupiter/Orphée aux Enfers*.

Il aborde, pour la première fois, la mise en scène à Metz avec *Hello Dolly*, puis met en scène *Un de la Canebière, Flossie, L'Auberge du Cheval Blanc, Princesse Czardas, No No Nanette, Quatre jours à Paris*. Il rêve de mettre en scène *Oklahoma*, l'un de ses ouvrages favoris.



Kathia Blas

Gabrielle

Kathia Blas débute ses études de chant dans le Vaucluse et entre au CNIPAL, avec deux ans de dérogation, d'où elle en ressortira avec son diplôme.

La même année elle est finaliste au Concours International de Chant Offenbach. Elle a obtenu par ailleurs de nombreux premiers prix, dont celui du Concours International de la Scène Française.

Elle entre dans les chœurs de l'Opéra de Lyon où elle ne restera qu'un an, de plus en plus demandée pour les rôles de jeunes premières.

Elle obtient un 2^e prix - opérette à voix - au Concours International de Marmande. Kathia Blas est très appréciée en opérettes et en comédies musicales dans lesquelles elle se produit régulièrement dans les principaux théâtres français.

Elle a chanté avec Nina Savary dans *La Vie Parisienne* et a également participé à différentes émissions de télévision, entre autres chez Pascal Sevran.

Le public a déjà pu l'entendre dans *Andalousie*, *Princesse Czardas*, *Gillette de Narbonne*, *Victoria et son Hussard*, *Rêve de Valse...*

Danièle Dinant

Zenaïde



Diplômée du Conservatoire Supérieur de Musique de Paris, Danièle Dinant débute rapidement une double carrière de chanteuse et de comédienne.

Elle étudie également la danse et l'acrobatie.

Elle crée *L'Opéra d'Aran* de Gilbert Bécaud et Théâtre des Champs Élysées à Paris, mais aussi *l'Œuf à Voiles* d'après Cami, sur une musique de Guy Lafargue, à l'Opéra des Pays de la Loire et à l'Opéra du Rhin. Elle s'illustre à la télévision dans les *Cabarets de l'Histoire* de Guy Breton et dans divers ouvrages lyriques, tels que *La Mascotte* (Fiametta), *La Fille de Madame Angot*, (Clairette) sous la direction de Robert Manuel et Henri Spade. Yves Robert lui fait jouer le rôle de Pauline dans *La Vie Parisienne* au Théâtre du Châtelet à Paris. Invitée sur toutes les grandes scènes de France et de Belgique, elle interprète également le rôle de Pépina dans *Viva Napoli* à Montréal.

Elle a interprété le rôle de Zenaïde dans *Quatre Jours à Paris*.

Elle chante avec André Dassary à bord du paquebot France ainsi que sur le Mermoz pour la Croisière de l'Opérette aux côtés de Mady Mesplé, avec laquelle elle a enregistré un disque des *Mousquetaires au Couvent*. Parallèlement, Danièle Dinant participe à des créations de voix originales en synchronisation cinématographique. Elle est également professeur de chant et d'art lyrique dans un Conservatoire de la région parisienne.



Véronique Rapin

Simone

Véronique Rapin débute sa carrière artistique en tant que danseuse classique dans le corps de ballet du Grand Théâtre de Bordeaux. Parallèlement, elle travaille le chant, le théâtre, les claquettes, le modern'jazz.

Après son prix d'opérette et de comédie musicale obtenu au Conservatoire de Bordeaux, Gérard Boireau l'engage dans la troupe lyrique au Grand Théâtre de Bordeaux, où elle aborde les rôles de fantaisiste. Depuis 1987, elle est artiste indépendante et a notamment travaillé à l'Opéra de Metz dans *Hello Dolly*, *Flossie*, *Coquin de Printemps*, *Quatre Jours à Paris*. Conjointement à sa carrière d'interprète, elle est professeur de comédie musicale, claquettes et théâtre, enseignement qu'elle transmet grâce aux stages qu'elle prend régulièrement dans les plus grandes écoles de Broadway à New-York.

Patricia Jumelle

Amparita



Après des études de chant et d'art dramatique au Conservatoire National de Région de Bordeaux, Patricia Jumelle fait ses débuts au Grand Théâtre de cette même ville. Elle entre ensuite dans la troupe du Centre Lyrique de Wallonie, puis dans celle d'Avignon où elle chante de nombreux rôles d'opérette et d'opéra.

Après avoir tenu l'emploi de "jeune première", elle chante notamment Josépha de *L'Auberge du Cheval Blanc*, Clairette de *La Fille de Madame Angot*, Stella de *La Fille du Tambour-Major*, Amparita de *Quatre Jours à Paris*. Pour le répertoire d'opéra, elle interprète Siebel de *Faust*, Stephano de *Roméo et Juliette*, Frasquita de *Carmen*, Zerline de *Don Giovanni*...

Elle se produit sur les principales scènes de province et à Paris à l'Opéra Comique, au Théâtre Mogador, à l'Olympia et au Casino de Paris.

Dernièrement, elle a chanté Sola Myrhis de *Coup de Roulis* d'André Messager, compositeur qu'elle affectionne particulièrement avec Jacques Offenbach.



Sébastien Lemoine

Ferdinand

Après onze années dans l'aéronavale, Sébastien Lemoine débute sa carrière musicale.

Il obtient son 1^{er} Prix de Chant et d'Art Dramatique, mention très bien, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.

Il intègre ensuite l'Opéra Studio de Lyon où il interprète divers rôles-titres dans *L'Arche de Noé*/Britten, *Un Mari à la Porte*/Offenbach, *Il Giocatore*/Cherubini et Le drapier dans *La farce de Maître Pathelin*/Barraud (m. s. Humbert Camerlo).

En 2004, il interprète à l'Opéra de Lille le rôle du héros Larry Foreman dans la création avec orchestre de la comédie musicale *The Cradle will Rock*/Blitzstein (m. s. Olivier Bénézech) puis la *Brockes Passion*/Haendel dirigée par Jean-Claude Malgoire. Il participe, aux côtés d'Alexia Cousin et d'Alain Verhnes, à la création à Marseille de *L'Aiglon* d'Ibert et Honegger (m. s. Patrice Caurier et Moshé Leiser).

Avec l'Orchestre de Picardie, il chante et enregistre Sam dans *Trouble in Tahiti*/Bernstein dirigé par Pascal Verrot, et Barbarigo dans *Les Diamants de la Couronne*/Auber avec Edmon Colomer à Compiègne (paru en DVD) ainsi que Don Miguel de Panatellas dans *La Périchole*.

À Royaumont, il est Baker dans *Wonderful Town*/Bernstein aux côtés de Kim Criswell, au Festival Off d'Aix-en-Provence, *Figaro*, à Roanne et Bourgoin-Jallieu, Lemmel dans *Martin Squelette* en présence d'I. Aboulker et à Lyon, il chante Leporello, Dandini, Guglielmo et Papageno.



Jean-Marie Sévolker

Bolivar

Natif d'Aubagne, Jean-Marie Sévolker a effectué ses études de chant de déclamation lyrique et de comédie au Conservatoire de Marseille où il obtient tous ses prix.

Il débute sa carrière à l'Opéra d'Avignon où, pendant six saisons, il se forge un répertoire considérable. Rapidement, ses talents de comédien l'amènent à se spécialiser dans les rôles de composition qu'il interprète avec beaucoup de succès sur toutes les grandes scènes françaises.

Son répertoire, large et varié, comprend aussi bien des rôles d'opéra, d'opérette que d'opéra-comique.

Par ailleurs, outre son intense activité en tant qu'interprète, Jean-Marie Sévolker est également professeur d'art lyrique au Conservatoire de Marseille et responsable artistique de la salle de spectacle de Gémenos.

Il vient de créer sa propre compagnie "L'Envol Lyrique" au sein de laquelle il a rassemblé tous les lauréats de sa classe d'art lyrique.

Récemment, il a joué le rôle de Popoff/*La Veuve Joyeuse* à Toulon.



Daniel Desmars

Nicolas

Daniel Desmars effectue ses études musicales au CNSM de Paris et obtient le premier Prix de Mélodies Léopold Bellan.

Depuis vingt-cinq ans, il interprète les principaux rôles comiques dans tous les théâtres lyriques. Il se produit également en tant que chansonnier dans des cabarets parisiens, au Théâtre des Deux-Ânes, participe aux spectacles *L'Oreille en Coin* et *Le Cul entre deux Siècles* de Maurice Horgues.

Comme comédien, il tourne au cinéma dans *Tête à Claques* de et avec Francis Perrin, *Tout le Monde peut se tromper* de Jean Couturier, *Pourquoi pas Nous* de Michel Berny, *Juillet en Septembre* de Sébastien Japrisot (premier rôle masculin), à la télévision dans six épisodes de *Billet Doux* avec Pierre Mondy, deux épisodes de *RC* avec Victor Lanoux, *Bois d'Oseille*, *Le Ravissement de Scapin*, *La Marseillaise* avec Michel Galabru, *Le Serein du Major* et *Loft Story* de et avec Francis Perrin. Au Théâtre Antoine à Paris, il interprète Victor Boucher dans *Ta Bouche*, au Théâtre Marigny une série de Pierre Sabbag intitulée *Au Théâtre ce Soir*, *Une Sacrée Famille* de Louis Verneuil, et effectue une tournée Karsenty d'*Une Cloche en Or*, de et avec Sim.

Daniel Desmars est également metteur en scène : *Le Pays du Sourire* pour FR3 (production Metz-Avignon), *Phi-Phi* et *Quatre Jours à Paris* à Metz, *Rendez-vous à Vienne* avec Maria Murano, *Le Fantôme de l'Opérette* et *Ma Belle Euro-pérette* au Théâtre Fémina de Bordeaux. Il est aussi l'auteur, le metteur en scène et le producteur d'*Un Rat dans la Contrebasse*, fantaisie musicale au Caveau des Oubliettes à Paris.

Hubert Falco

Ancien Ministre

Président de Toulon Provence Méditerranée

Arthur Paecht

Président de l'Établissement

Public de Coopération Culturelle

Claude-Henri Bonnet

Directeur général

Régis Vian des Rives

Administrateur général

Textes musicologiques

Monique Dautemer

Photographies

Christian Legay

Directrice de publication

Sylvie Morin-Bouttefroy

Attachée de communication

Valérie Caranta

Achévé d'imprimer en janvier 2006 par

Imprimerie Navarro 04 98 00 10 20

Conception et réalisation graphique

Studio MCB 04 94 14 16 85

OPÉRA TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

Boulevard de Strasbourg - 83 000 Toulon

Tél. 04 94 93 03 76 - Fax : 04 94 09 30 29

Email : operadetoulon@tpmed.org



Jeux à Paris Francis Lopez



OPÉRA TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

Boulevard de Strasbourg - 83 000 Toulon

Tél. 04 94 93 03 76 - Fax : 04 94 09 30 29

Email : operadetoulon@tpmed.org